

LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

Paris, le 28 JUIN 2010

Monsieur le Professeur,

En France, 14.5% des adultes sont obèses, contre 8.5% il y a douze ans. Un enfant sur six est en surpoids ou est obèse. L'obésité a un retentissement important sur la santé en favorisant la survenue d'autres maladies dont le diabète et les maladies cardiovasculaires. L'obésité est un facteur majeur d'inégalités sociales. Elle peut être à l'origine de stigmatisations et de discriminations. Mais l'obésité est aussi une réalité médicale et scientifique que nous devons mieux comprendre.

Le plan national nutrition santé (PNNS) a permis des avancées remarquables en favorisant l'appropriation par les Français de messages de santé publique. Il faut poursuivre cet effort. Je veux cependant donner une dimension nouvelle à la lutte contre l'obésité. Les priorités de l'action de l'Etat et de ses partenaires publics et privés doivent être la connaissance des origines et des conséquences de l'obésité grâce à la recherche ainsi que la prévention et l'organisation des soins.

J'avais demandé à la commission, présidée par Madame Anne de DANNE, sur la prévention et la prise en charge de l'obésité, de me proposer des mesures concrètes permettant de donner à la lutte contre l'obésité une nouvelle impulsion et une ambition interministérielle renouvelée autour de ces priorités.

Sur la base des propositions faites par la commission, je souhaite qu'un plan obésité, comprenant notamment les actions suivantes, soit mis en œuvre d'ici 2012 :

- Pour animer et intensifier l'effort de recherche, créer une fondation de coopération scientifique associant l'Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé (AVIESAN) à des partenaires publics et privés.

Monsieur le Professeur Arnaud BASDEVANT  
Hôpital de la Pitié-Salpêtrière  
Chef du service de Nutrition  
Pavillon Husson-Mourier  
83, boulevard de l'Hôpital  
75651 PARIS Cedex 13

.../...

- Pour développer la prévention, faciliter l'application des recommandations existantes en améliorant l'alimentation scolaire, la restauration collective et la restauration solidaire et en développant l'activité physique pour la santé à l'école.
- Pour renforcer les liens entre prévention et prise en charge, organiser d'ici 2012 le dépistage de l'obésité des enfants et une prise en charge de qualité sur tout le territoire, y compris l'outre-mer, en apportant une attention particulière aux populations fragiles.

L'Etat consacrera 140 millions d'euros sur trois ans à la mise en œuvre de ces mesures. Ces dépenses seront financées par redéploiement.

Je vous confie la responsabilité de piloter la mise en œuvre du plan obésité. Votre rôle est de veiller à ce que l'ensemble des ministères et opérateurs concernés mettent en œuvre les mesures prévues par le plan selon le calendrier défini par ce dernier. Vous vous assurerez que les moyens affectés par les ministères à la lutte contre l'obésité sont utilisés dans le cadre des orientations définies par le plan. Pour assurer la cohérence de l'action publique, vous serez vice-président du comité de pilotage du PNNS et le plan dont vous aurez la charge en constituera le volet « lutte contre l'obésité ».

L'Etat entend mobiliser tous les partenaires de la prévention et de la prise en charge : le système de santé bien sûr mais également les acteurs institutionnels, les associations, les médias, les entreprises. Vous animerez les travaux de rédaction d'une charte conférant un caractère solennel à leurs engagements respectifs. Cette charte devra être signée avant le 30 juin 2011.

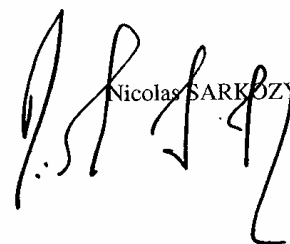
Je vous demande de me faire un compte rendu semestriel de l'exécution du plan. Vous vous attacherez à mettre en place, dès le début de l'application du plan, les indicateurs qui permettront d'en évaluer les résultats à la fin de l'année 2012.

Vous serez assisté, dans votre mission, d'un adjoint issu de l'administration et connaissant son fonctionnement. Vous serez hébergé dans les locaux du ministère de la Santé.

Je vous remercie d'avoir accepté cette mission si importante pour l'état de santé de nos concitoyens et la cohésion sociale de notre pays.

Je vous prie de croire, Monsieur le Professeur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

*cc: amc*

  
Nicolas SARKOZY